

LACOMPAGNIE HUMPTY-DUMPTY

En 2015, le marionnettiste Grégory Coppelius rencontre la danseuse Morena Safar. Autour de différentes créations se noue alors un dialogue entre le théâtre d'objets inertes et le dynamisme de la danse. De cette collaboration naît le spectacle Moucharabieh en novembre 2017. Cette dernière création évoque par la danse et le conte les Orient à la fois vécus par la danseuse franco-marocaine Morena et rêvés par le marionnettiste. Elle est mise en musique par Julien Lebon, spécialiste du répertoire tsigane et oriental, qui pose ses notes sur l'univers de nos deux artistes.

La Cie Humpty-Dumpty est fondée en janvier 2018.



INFOS

Moucharabieh est un spectacle de théâtre d'ombres, marionnettes et danse, tout public de 60 min destiné à la scène.

Une porte de ksar est le théâtre de ces histoires racontées en ombres et par des marionnettes (Décors/théâtre d'ombres de 3m sur 5m et marionnettes réalistes de 1 mètre). La musique vivante est prégnante dans ce spectacle : Julien Lebon (Oud, darbouka, neil) en a composé la bande originale en s'inspirant des makam orientaux. Morena Safar interprète des danses traditionnelles cheikhates et bédouines avec des petites cymbales de doigts ghawazee.

Le spectacle est destiné à une jauge pouvant aller jusqu'à 500 personnes.



DIFFUSION

Cie. Humpty-Dumpty & Coppelius
+33 (0)6 95 60 29 57
contact@humpty-dumpty.fr



Moucharabieh

Le Moucharabieh est un dispositif de ventilation naturelle forcée fréquemment utilisé dans l'architecture traditionnelle des pays arabes. Richement décoré, il permet de voir sans être vu, ou plutôt vue. Car les femmes nobles étaient cloîtrées derrière les fenêtres à moucharabieh des ksar, spectatrices passives des ruelles animées des villes.

Morena Safar (Maroc/France) et Grégory Coppélius (France) ont choisi deux contes traditionnels marocains ayant un personnage féminin comme figure centrale. Le premier conte s'intitule **la plus belle femme du monde** : la femme du roi Moussa est au cœur de cette histoire et pourtant elle est invisible, enfermée derrière les fenêtres du palais et n'existant que par son apparence physique. La deuxième histoire **La fille du Muezzim** raconte comment une femme peut vaincre un sultan « lettré et qui a lu le Coran » grâce à son intelligence et à son courage.

NOTE D'INTENTION

« Les remparts de Tafraout résonnent des derniers tumultes du marché. Un vieux joueur de Oud chante les louanges de celle qui occupe les jours et les nuits du roi. Pourtant dans ses notes une discordance surgit, comme un doute : La Reine, recluse dans le ksar depuis de nombreuses années est-elle aussi belle que le prétend sa légende ? Plus loin, Ouarda, jeune amazigh et fille du muezzin, repousse la convoitise d'un jeune prince. Comment échapper à l'écrasant pouvoir de celui qui, parce qu'il est prince et homme à la fois, peut prendre ce qu'il veut ? La sincérité d'un mendiant et toute la ruse d'une jeune femme, éclaireront pour nous les mystères de la société maghrébine ».

Auteurs : Morena Safar & Grégory Coppélius

Mise en scène : Cie Humpty-Dumpty

Décors : Grégory Coppélius

Marionnettes : Grégory Coppélius

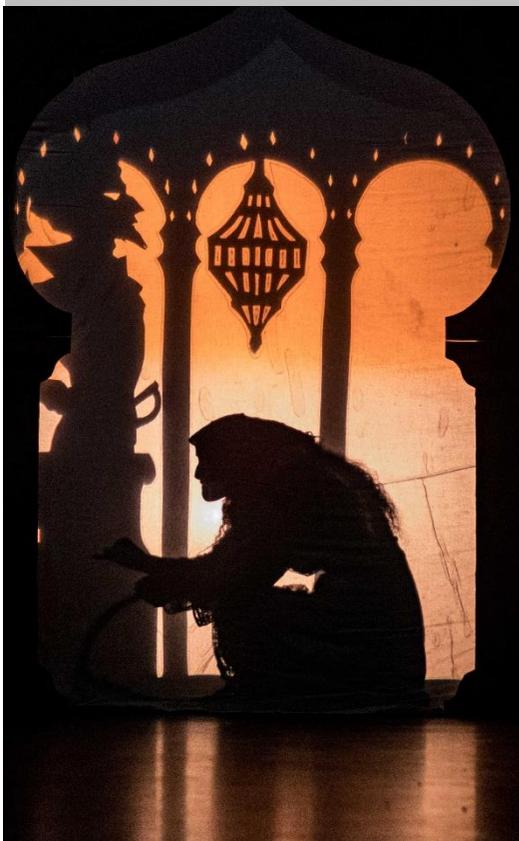
Chorégraphie : Morena Safar

Production-Diffusion : Compagnie Humpty-Dumpty

Coproduction : Compagnie Humpty-Dumpty & Festival International Jazz à L'Ouest

Partenaires : AMOCAS MORDELLES(35), Centre Culturel l'Antichambre (35), Festival International Jazz à L'Ouest (35), MJC Bréquigny (35), La Ville de Plélan-le-Grand (35).

Crédit Photos: Gérard Payelle



AUTOUR DE MOUCHARABIEH

Le Maghreb, les artistes ont été puiser leur inspiration au Maroc, où Morena Safar a ses attaches, pour faire partager les couleurs, les sons et les traits d'esprit propres à ce pays.

La Femme, dans ces contes la Femme d'abord réduite à n'être qu'un « joyaux de la couronne », un ornement sans liberté. Mais c'est très vite aussi celle qui pense, qui réfléchit, qui résout des énigmes et déjoue les pièges des puissants.

Le Conte, les artistes ont été chercher deux contes traditionnels qui abordaient deux angles de vue différents sur la femme maghrébine afin de laisser au public le choix de l'interprétation de ces histoires, tout en mettant l'accent sur le Merveilleux, l'essence des contes.